



MÉMOIRE

Présenté à l'occasion de la consultation publique portant sur la prochaine Politique jeunesse.

octobre 2015

La Fédération québécoise de scoutisme

La Fédération québécoise de scoutisme (FQS) regroupe près de 15 000 membres à travers le Québec. Sa mission est de promouvoir et soutenir le développement intégral des jeunes québécois afin qu'ils atteignent leur plein potentiel comme individus et qu'ils jouent un rôle actif dans la société comme membres de leurs communautés. Les scouts membres de la FQS sont également membres de l'Association des scouts du Canada et, de par ce fait, font partie de l'Organisation mondiale du scoutisme et forment, avec les 161 autres organisations nationales, le plus grand mouvement jeunesse au monde avec plus de 40 millions de membres.

Vision

La FQS aspire à être reconnue comme un organisme contribuant activement au développement de la jeunesse au sein d'une société moderne, ouverte, multiculturelle, tout en étant considérée par les jeunes comme un choix séduisant d'activité de loisirs et d'épanouissement personnel et social. Enfin, tout en maintenant sa croissance, la FQS souhaite être une organisation faisant preuve d'unité et de solidarité à travers ses différentes composantes dans ses actions.

Mission

Selon les lois et principes du mouvement scout, la mission de la FQS est de promouvoir et de soutenir le développement intégral des jeunes québécois afin qu'ils atteignent leur plein potentiel comme individus, comme membres de leurs communautés et comme citoyens jouant un rôle actif dans la société.

Valeurs

Considérant que la mission de la FQS exprime le rôle de promotion et de soutien au développement des jeunes, les valeurs qui s'y rattachent s'expriment ainsi :

- Écoute : À l'interne comme à l'externe, ouvert aux idées nouvelles
- Esprit d'équipe :
 - o Rallier le réseau des districts et générer une organisation solidaire et cohérente
 - o Promouvoir le bénévolat et le leadership exercés par les districts
 - o Les districts travaillent dans le respect de l'autonomie de chacun, s'engagent à coopérer et à rechercher toute collaboration dans les questions qui le nécessitent, de manière à consolider La Fédération québécoise de scoutisme et à lui assurer les meilleures conditions d'avenir
- Expertise :
 - o Jouer un rôle de premier plan auprès des jeunes
 - o Visionnaire, visible, active, impliquée dans la société
- Intégrité :
 - o Faire preuve de confiance, d'éthique, de transparence et de respect.
 - o Le scoutisme sous-tend un principe de responsabilité.

- Efficacité :
 - L'heure est au changement. Le changement commence d'abord par la décision de faire bouger les choses.
 - Le changement amorcé devient culturel et rallie les employés, cadres, districts, permanents ou bénévoles vers des objectifs communs et des actions concertées.

Introduction

En tant que mouvement de jeunes nous avons été interpellé afin de se positionner et de commenter le document « Ensemble pour les générations futures » relatif à la Politique jeunesse du Gouvernement du Québec.

Ce document fait état des grandes orientations de la future Politique

1. Accompagner les jeunes dans les multiples transitions de leur passage à l'autonomie afin de soutenir leur réussite personnelle.
2. Favoriser la contribution des jeunes au développement du Québec et à la préservation d'une structure sociale harmonieuse et équitable.
3. Orienter l'action gouvernementale en matière de jeunesse dans certains axes d'intervention complémentaires ciblés.
 - a. Le premier axe d'intervention concerne l'adoption et le maintien d'habitudes et de modes de vie sains, dans le cadre d'environnements sains et sécuritaires. Il couvre les habitudes alimentaires ; la pratique d'activités physiques ou sportives ; la santé mentale; les comportements à risque; et les relations interpersonnelles harmonieuses et les rapports égalitaires.
 - b. Le second axe est celui de la persévérance et de la réussite scolaires. Il touche deux facteurs de renforcement de la persévérance aux études, soit la participation aux activités parascolaires et les services d'orientation scolaire, ainsi que la valorisation des formations professionnelles et techniques et l'accessibilité aux études.
 - c. Le troisième axe concerne la vie économique. Il présente les thèmes de : l'employabilité des jeunes qui ne sont ni en emploi ni aux études et des jeunes en difficulté ; les conditions de travail de ces jeunes lorsqu'ils trouvent un emploi; les conditions pour les jeunes qui veulent démarrer leur propre entreprise ou prendre la relève d'une entreprise existante, comme une entreprise familiale; l'importance de concilier les obligations du travail avec les autres sphères de la vie, notamment la famille; et les avantages de la mobilité interrégionale, pancanadienne et internationale.
 - d. Le quatrième axe est celui de la promotion d'une citoyenneté active et plurielle. Il comporte les questions de : la participation citoyenne; l'engagement bénévole et la participation à la vie culturelle; l'accès des jeunes aux lieux décisionnels ; le dialogue et l'entraide entre les générations ; et l'importance de l'écoresponsabilité.

En plus de présenter les grandes orientations futures de la Politique jeunesse, nous sommes consultés par rapport à 5 questions distinctes :

1. Les priorités d'intervention déterminées par le gouvernement au sein de cet axe d'intervention sont-elles celles sur lesquelles la prochaine Politique jeunesse doit s'attarder au cours des quinze prochaines années?

2. L'engagement bénévole ou volontaire est-il susceptible d'encourager, à terme, la participation des jeunes dans les communautés et les institutions de la société québécoise?
3. Quels sont les meilleurs moyens d'encourager un dialogue ouvert et productif entre les générations, et quelles sont les tribunes où ce dialogue peut avoir lieu?
4. Comment peut-on valoriser les comportements écoresponsables, dans le cadre d'activités bénévoles et volontaires ou d'activités intergénérationnelles?
5. Quels sont les meilleurs moyens d'encourager l'exercice d'une citoyenneté active et plurielle par les jeunes?

Forte de la conviction que les activités pratiquées dans le cadre du scoutisme sont en parfaite adéquation avec les orientations de la future Politique, la FQS souhaite exprimer son opinion à l'égard de celles-ci.

La FQS est un acteur important, non seulement en matière de développement des jeunes, mais aussi au niveau de l'éducation et de l'autonomisation de ceux-ci.

C'est donc en ce sens que la Fédération souhaite souligner son rôle et alimenter le processus de réflexion par rapport à la nouvelle Politique jeunesse.

« Les priorités d'intervention déterminées par le gouvernement au sein de cet axe d'intervention sont-elles celles sur lesquelles la prochaine Politique jeunesse doit s'attarder au cours des quinze prochaines années? »

Le scoutisme : catalyseur éducatif

Du côté de la FQS nous endossons parfaitement les grandes orientations proposées dans la future Politique jeunesse et, en tant que mouvement éducatif, soutenons avec beaucoup d'insistance l'importance de la participation à des activités parascolaires pertinentes dans l'optique d'autonomisation et de croissance personnelle des jeunes.

À cet effet, des études récentes effectuées par Mme Pierrette Bouchard, professeure-chercheuse à l'Université Laval, ont permis de constater certaines caractéristiques communes aux élèves qui réussissent : la présence d'efforts soutenus; le désir d'apprendre; la conscience de l'importance de la réussite scolaire pour l'avenir; la persévérance; le sens de l'organisation; l'autonomie; la motivation. Le Scoutisme répond à toutes ces caractéristiques :

Le scoutisme amène le jeune à relever des défis : C'est le jeune lui-même qui choisit les objectifs à réaliser et le scoutisme lui fournit des tas d'occasions de se dépasser et de grandir. Les petites, comme les grandes réalisations, sont d'ailleurs reconnues par des badges et décorations.

Le scoutisme incite le jeune à « Faire tout de son mieux » : La Loi scoutie demande au jeune, peu importe l'âge auquel il adhère au scoutisme, de mettre toute sa fierté à donner le meilleur de lui-même dans tout ce qu'il entreprend. La pratique de l'excellence fait partie de la culture scoutie.

Le scoutisme amène à prendre confiance en soi : Par un système de progression, dans un environnement de respect et de compréhension, le jeune reçoit l'accompagnement et le soutien qui l'amènent à prendre conscience de son potentiel, grâce à des objectifs adaptés où il connaît des succès et est encouragé à persévérer.

Le scoutisme amène à prendre conscience de la valeur du travail : La Loi scoutie demande de s'engager dans le respect et l'amour du travail, le sien propre et celui des autres. Pour le fondateur du Scoutisme, l'ambition du Scout n'est pas ce qu'il pourra retirer du travail, mais ce qu'il pourra y apporter.

Le Scoutisme initie à la prise de décision, au leadership et à la responsabilité : Depuis toujours, on cite le Scoutisme comme école de leaders. Une grande partie des leaders au Québec, comme ailleurs dans le monde, qu'ils soient entrepreneurs, politiques ou sociaux doivent, en tout ou en partie, la découverte de leur vocation à leur passage dans le Scoutisme. Le système de patrouille conduit chaque Scout à se rendre compte qu'il a un peu de responsabilité individuelle pour le bien de son équipe. Il conduit chacune d'elles à se rendre compte qu'elle endosse une responsabilité précise pour le bien du groupe.

Le Scoutisme suscite l'engagement citoyen : Être Scout, c'est un choix volontaire de s'accomplir pleinement et de mettre ses talents au service d'autrui et en faire profiter la collectivité. La notion de service est au cœur de l'éducation scoute. Par ailleurs, il existe une corrélation prouvée entre la participation citoyenne et la diplomation.

Le Scoutisme appelle le jeune à être persévérant et fidèle à son engagement : Pour le fondateur du Scoutisme, « un vrai Éclaireur est toujours le plus patient des hommes : il ne se montre pas préoccupé quand il ne réussit pas immédiatement, mais il attend et travaille avec calme et détermination, dans les grandes choses comme dans les petites, jusqu'à ce que, à la fin, il obtienne le résultat recherché. »

« L'engagement bénévole ou volontaire est-il susceptible d'encourager, à terme, la participation des jeunes dans les communautés et les institutions de la société québécoise? »

Tel que mentionné dans l'ouvrage de référence *Ensemble pour les générations futures* : « Dans le contexte où le poids démographique des jeunes diminue et où les défis d'assurer la relève se multiplient dans plusieurs domaines, il apparaît impératif de favoriser la participation citoyenne de tous les jeunes, afin d'assurer la représentation de leurs idées et de leurs intérêts et de cimenter leur engagement social. »¹

Or, le Scoutisme a pour mission de contribuer à l'éducation des jeunes afin de participer à la construction d'un monde meilleur peuplé de personnes épanouies, prêtes à jouer un rôle constructif dans la société. Du côté de la FQS, ce sont plus de 10 000 jeunes qui grandissent et contribuent à jouer un rôle actif en tant qu'acteur bénévole au sein de la société. Il est donc tout naturel pour la FQS d'endosser la position soutenant que le bénévolat permet d'encourager, à terme, des jeunes dans les communautés et institutions québécoises. Le scoutisme en reposant sur des valeurs de partage et d'entraide permet à des jeunes de cheminer vers la poursuite d'un idéal individuel.

À titre d'exemple, le programme scout des Messagers de la paix illustre bien à quel point l'expérience de bénévolat contribue au développement des jeunes. Le programme des Messagers de la Paix du Scoutisme Mondial est un réseau mondial d'action pour habiliter les jeunes à devenir des moteurs de changements positifs dans leurs communautés grâce au service. Lancé par le Comité Mondial du Scoutisme en 2011, il vise à encourager les millions de scouts qui font de grandes choses dans leurs communautés locales à faire connaître leurs réalisations. De cette manière, d'autres scouts seront inspirés d'en faire encore plus.

Le concept de paix mise de l'avant par l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout (OMMS) comprend trois dimensions différentes :

- La dimension personnelle : harmonie, justice et égalité
- La dimension communautaire : paix par opposition à hostilité ou conflit violent
- La relation entre l'homme et son environnement : sécurité, bien-être économique et social et relation avec l'environnement

On peut donc facilement comprendre en quoi les programmes et valeurs du scoutisme sont en adéquation parfaite avec l'assertion soutenant que l'engagement bénévole ou volontaire est susceptible d'encourager, à terme, la participation des jeunes dans les communautés et les institutions de la société québécoise.

¹ (p.48) à compléter.

« Quels sont les meilleurs moyens d'encourager un dialogue ouvert et productif entre les générations, et quelles sont les tribunes où ce dialogue peut avoir lieu? »

Le Scoutisme a pour mission de contribuer à l'éducation des jeunes afin de participer à la construction d'un monde meilleur peuplé de personnes épanouies, prêtes à jouer un rôle constructif dans la société.

Le Scoutisme donne aux jeunes l'opportunité de développer des compétences et des connaissances leur donnant les outils pour prendre une part active au sein du Mouvement et de leur communauté. Participation, reconnaissance et échange intergénérationnel sont les éléments clés du cadre éducatif que nous offrons à nos jeunes membres.

Le programme des jeunes offre un environnement d'apprentissage non-formel permettant de renforcer les capacités des jeunes pour affronter les défis de demain. Le partenariat adulte-jeune privilégie le support et le conseil plutôt qu'une relation hiérarchique. Le secret est d'impliquer les jeunes dans une tâche et de les soutenir dans la prise de responsabilité de leur apprentissage.

Encore plus concret, il est possible d'observer ce dialogue ouvert et respectueux, à la dernière étape de la branche Routier, alors que le scout est un jeune adulte. À cette étape, le scout est appelé à se faire parrainer par un adulte, un modèle.

À partir de ses connaissances, ses expériences de vie et son jugement, le parrain aide le jeune adulte à se fixer des objectifs personnels à court, moyen et long terme que celui-ci cherchera à atteindre durant son parcours. Utilisant les valeurs et buts proposés par le mouvement scout, le parrain questionne le jeune adulte et l'amène à imaginer son avenir et identifier les objectifs qu'il cherche à atteindre. Le parrain est appelé, par les conseils qu'il offre à la lumière de son expérience, à aider le jeune adulte à développer sa propre idée sur son cheminement afin d'atteindre les objectifs qu'il se sera fixés.

Le parrain est une personne de confiance qui aide le jeune adulte à vivre une transition vers le monde des adultes. Pour que le parrain puisse offrir son aide, il doit être le témoin des difficultés, des réussites, des échecs et du progrès de son parcours. Le parrain, toujours dans le respect et la confidentialité, aide le jeune à identifier ses faiblesses et ses comportements à améliorer. Le parrain peut aussi lui offrir un soutien moral lors de transitions difficiles (ex : s'il quitte le milieu familial, lorsqu'il cherche un emploi, dans ses choix de carrière, etc.).

Le scoutisme est donc une tribune de prédilection où sont possibles des dialogues ouverts et respectueux entre des jeunes et des adultes dignes de confiance. En cette ère, où l'individualisme tend à gagner nos sociétés et où des fossés se creusent rapidement entre les générations, il importe d'être soucieux d'offrir aux jeunes des tribunes et des lieux de discussion favorisant les échanges productifs et formateurs.

« Comment peut-on valoriser les comportements écoresponsables, dans le cadre d'activités bénévoles et volontaires ou d'activités intergénérationnelles? »

L'environnement qui nous entoure est en pleine mutation, les catastrophes naturelles se multiplient, nos ressources naturelles s'amenuisent, des espèces animales et végétales disparaissent et de plus en plus de gens sont directement impactés par ces changements majeurs. Or, le problème en est un d'envergure planétaire et les scouts sont un mouvement à l'échelle mondiale, c'est donc tout naturellement que l'environnement est au cœur du programme scout.

Le Programme Environnement du Scoutisme Mondial, développé en collaboration avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement, aide les scouts à s'engager dans des activités pédagogiques portant sur l'environnement, à élargir leurs connaissances sur la nature et l'écologie, à réagir face aux catastrophes naturelles et aux risques environnementaux et à faire des choix éclairés pour l'environnement, l'homme et la société; des choix qui reflètent les valeurs scout.

Dans le cadre de ce programme, les scouts réalisent des activités, amusantes et en plein air, qui permettent une exploration spontanée et qui encouragent la curiosité et sensibilisent à l'environnement. Ils vivent également des expériences qui encouragent la réflexion critique à propos des enjeux environnementaux, qui mènent à une prise de conscience partagée et à une meilleure compréhension des responsabilités individuelles vis-à-vis de l'environnement. La Fédération québécoise de scoutisme souscrit également au programme d'éducation à l'éthique en plein air Sans trace.

L'environnement doit donc être une priorité absolue et intégrée au cœur même des activités régulières des jeunes. Cette structure formative permet donc la conscientisation et l'apprentissage dans l'activité, stratégie qui, selon-nous, permet d'opérer des changements concrets et durables.

« Quels sont les meilleurs moyens d'encourager l'exercice d'une citoyenneté active et plurielle par les jeunes? »

Le but du scoutisme : "...contribuer au développement des jeunes en les aidant à réaliser pleinement leur potentiel physique, intellectuel, social et spirituel en tant qu'individus, que citoyens responsables et que membres de leurs communautés locale, nationale et internationale.

D'ailleurs, en devenant scout et plus particulièrement lors de la Promesse scoute, un jeune s'engage à vivre et à progresser selon la Loi scoute. Cela sous-tend l'adhésion à un système de valeurs, qui englobe la confiance, la loyauté, le service, l'amitié, la politesse, le respect de la vie et du travail, la bonne humeur et l'honnêteté. Il s'agit donc tous là de valeurs véhiculées contribuant à l'encouragement de l'exercice d'une citoyenneté active et plurielle.

Ces valeurs sont explicites et appliqués tout au long du parcours scout, mais elles sont encore plus éloquentes à la branche Route, dernière étape du parcours scout, puisque la Branche Route aide les jeunes adultes à trouver leur chemin dans la vie et à planifier activement leur avenir de manière à réussir leur insertion sociale et professionnelle :

- La Route est l'environnement éducatif que le Scoutisme offre à ceux qui s'engagent dans la dernière partie de la piste conduisant à la vie adulte. C'est l'étape finale de "l'offre éducative" du Scoutisme.
- Le but de la Route est d'aider la transition de l'adolescence à l'âge adulte et de soutenir les jeunes adultes, jeunes femmes et jeunes hommes, dans la phase finale de leur insertion dans la société adulte.
- La Route poursuit les objectifs suivants : proposer aux jeunes des occasions de prendre en main leur développement personnel à travers les six domaines de croissance que le Scoutisme reconnaît : physique, intellectuel, affectif, social, spirituel et développement du caractère.

Conclusion

Nous tenons à souligner que la Fédération québécoise du scoutisme se réjouit de l'initiative du Gouvernement qui vise à prendre le pouls des jeunes, des intervenants, des groupes et des experts sur sa proposition de principes et les orientations qui formeraient la base de la prochaine Politique jeunesse.

Ce mémoire a donc pour but de fournir des pistes de réflexion et propose certaines orientations afin d'optimiser la Politique jeunesse et de contribuer à faire en sorte que celle-ci parvienne à l'atteinte de ses objectifs.

Pour ce faire, nous sommes convaincus que la FQS doit être au cœur des initiatives et des orientations de la prochaine Politique jeunesse du Gouvernement du Québec et c'est pourquoi nous émettons quelques recommandations.

Recommandations

1. Considérant l'importance de la FQS en tant que mouvement jeunesse, nous recommandons que la nouvelle politique jeunesse soutienne le développement du scoutisme et de ses programmes.
2. Que le gouvernement du Québec reconnaisse la FQS comme étant un partenaire officiel en matière d'éducation. Au même titre que l'UNESCO, qui reconnaît trois formes d'éducation – formel, non-formel et informel -, reconnaît l'Organisation mondiale du mouvement scout comme étant un partenaire non-formel en éducation.
3. Que le bénévolat auprès des jeunes soit facilité et reconnu par le Gouvernement du Québec. Que ce soit par des subventions ou des crédits d'impôts facilitant l'implication citoyenne adulte auprès des jeunes.